



Le mieux est l'ennemi du bien : la suffisance comme clef du succès

Suffisance signifie modération ou renoncement en faveur du développement durable. Elle s'applique par conséquent très bien aux principes sylvicoles de la bourgeoisie de Basadingen-Schlattingen. En raison de sa topographie favorable, de sa desserte et de ses stations fertiles, la forêt bourgeoise convient parfaitement à la production de bois. La bourgeoisie n'a cependant jamais eu pour objectif le rendement maximal. En effet, hormis la production d'un volume constant de bois de chauffage pour ses membres et l'écoulement de bois d'œuvre auprès d'acheteurs locaux, elle garantit aussi le maintien de la diversité des espèces, la protection de la qualité de l'eau potable et l'aspect unique de la forêt. Cette considération globale et la devise « Le mieux est l'ennemi du bien » lui permet d'assurer, sur le long terme et à un haut niveau de qualité, l'équilibre entre toutes les fonctions de la forêt.

Depuis l'abandon du taillis sous futaie, la forêt est gérée selon le principe de la futaie permanente qui respecte également la devise « Le mieux est

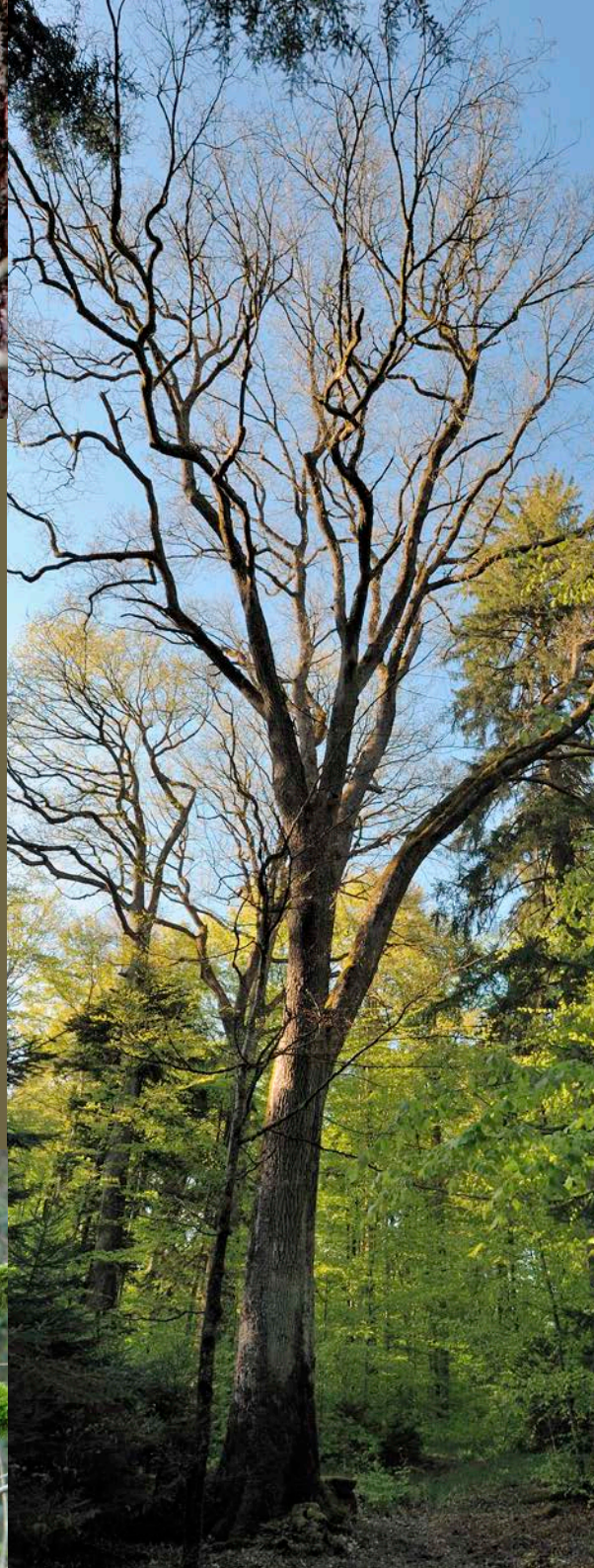
l'ennemi du bien ». Le prélèvement ciblé de certains arbres permet simultanément de récolter du bois et d'entretenir le peuplement restant. Le rajeunissement a lieu spontanément par ensemencement naturel et non par voie de plantation coûteuse. Les processus naturels sont mis à profit et les interventions se limitent à en contrôler l'évolution : on réduit ainsi les coûts et le volume de travail selon la devise de la « paresse raffinée ».

Le nombre élevé de gros et vieux arbres met clairement en évidence la modération dont la bourgeoisie fait preuve depuis très longtemps déjà. Par conviction et respect, les très grands arbres ne sont récoltés que lorsqu'ils présentent des signes de perte de vitalité, mais affichent encore – ou atteignent juste – une valeur économique élevée. Le contrat prouvant l'abandon de l'exploitation des chênes, conclu avec le canton pour la moitié de la surface forestière, démontre également la volonté de renoncement de la bourgeoisie en faveur de la nature et des générations futures.



« Pendant plus de six cents ans, les forêts de Basadingen furent traitées en taillis sous futaie. Les villageois ont conservé ce régime traditionnel jusqu'en 1937 avec ténacité et contre l'avis du service forestier. Cette persévérance est aujourd'hui bénéfique : sans hâte ni précipitation, l'ancien taillis sous futaie peut être converti en une futaie étagée d'âge multiple. Un des objectifs de la gestion future est la production de gros épicéas isolés et de feuillus avec du bois de haute qualité. En outre, on conservera l'effectif des chênes, si importants pour les insectes et les oiseaux. »

Citation de: Küchli C, Chevalier J (1992) La forêt suisse : ses racines, ses visages, son avenir. Aarau: AT Verlag. 216 p.

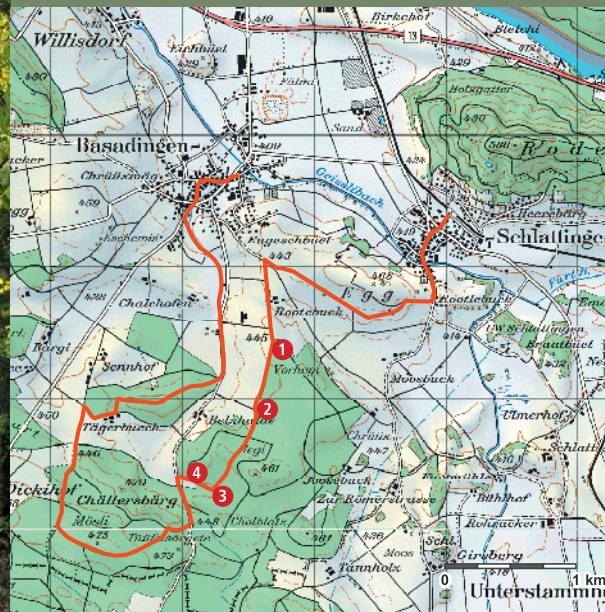


Le coup de cœur du forestier

Depuis la gare de Schlattingen, le randonneur traverse le village vers le sud, franchit le Geisslibach et passe devant l'église en direction de Basadingen. Son regard embrasse une plaine aux douces ondulations, parsemée de petites collines morainiques boisées. Par temps clair, le panorama est grandiose et s'étend jusqu'au Säntis. Juste avant Basadingen, l'itinéraire chemine vers le sud jusqu'à la forêt. Une pause dans l'aire de pique-nique Vorhegi (1) vaut vraiment la peine en raison de la magnifique vue qu'offre le site : à l'est, entre Stammerberg et Rodenberg, le château-fort de Hohenklingen domine Stein am Rhein. Au nord, il y a la petite vile allemande de Gailingen. A l'ouest, on distingue le Randen schaffhousois et la Forêt-Noire au-delà du Haut-Rhin.

La balade passe à côté du biotope humide de Hegiweiher (2) où le visiteur a l'occasion d'écouter le concert des rainettes au cours des chaudes soirées printanières. Arrivé en forêt, le marcheur est envoûté par le rayonnement des arbres qui lui

Géodonnée © swisstopo (BAT160091)



fait oublier les tracas du quotidien. Il ne s'agit pas de simples arbres, mais d'être d'exception qui, issus d'une minuscule graine il y a près de 200 ans, sont devenus de véritables géants. Et partout, une relève riche et variée attend patiemment, à l'ombre et sous la protection des vieux arbres, l'opportunité d'accéder à la lumière de la strate supérieure.

En continuant brièvement à gauche depuis Chalbresserswiesli, le visiteur peut admirer les «trois ancêtres», trois énormes épicéas ayant grandi l'un à côté de l'autre (3). A l'entrée de la forêt Chupferwinkel, il suit le sentier des lichens (Flechtenpfad) (4) – espérons qu'il ait emporté avec lui une loupe et la brochure sur les lichens (www.flechtenpfad.ch)!

Après avoir traversé Möslli et Gross-Vorderholz, puis longé le Katzenbach, le randonneur atteint l'arrêt de bus de Basadingen. D'ici, il peut continuer de marcher vers Diessenhofen, une petite ville moyenâgeuse avec possibilité de rallier Schaffhouse ou Stein am Rhein par bateau sur le Haut-Rhin.



Le secret du succès de la Bourgeoisie de Basadingen-Schlattingen

Le mieux est l'ennemi du bien : la suffisance comme clef du succès



Prix Binding pour la forêt

BG Basadingen-Schlattingen Lauréat 2016

Bref portrait du Prix Binding pour la forêt

Le Prix Binding pour la forêt est le principal prix pour l'environnement de Suisse et l'une des plus importantes distinctions d'Europe dans ce domaine. La Fondation Sophie et Karl Binding décerne ce prix chaque année depuis 1987 à un propriétaire de forêt suisse qui s'engage de manière exemplaire et à long terme pour l'entretien et la conservation de sa forêt. Le Prix Binding pour la forêt est doté d'un montant de Fr. 50 000.– et de Fr. 150 000.– destinés à des activités en relation avec le projet. La Fondation Sophie et Karl Binding a mis sur pied un jury d'experts pour le Prix pour la forêt, composé de spécialistes renommés, scientifiques et praticiens forestiers. www.prix-binding.ch

Lauréats Prix Binding pour la forêt



- | | |
|--|--|
| 1 Regione Malcantone | 17 Bourgeoisie de Cormoret |
| 2 Bürgergemeinde Giswil | 18 Gemeinde Trin |
| 3 Val de Travers | 19 Ortsbürgergemeinde Baden |
| 4 Gemeinde Romoos | 20 Ortsgemeinde Amden |
| 5 Gemeinde Ardez | 21 Bürgergemeinde Sumiswald |
| 6 Waldkorporation Romanshorn-Uttwil | 22 Montagne de Boudry-Béroche |
| 7 Ville de Lausanne | 23 Comune di Poschiavo |
| 8 Konolfingische Waldbesitzer | 24 Stadt Bülach |
| 9 Bürgergem. Rothenfluh und Anwil | 25 Kloster Einsiedeln |
| 10 Gemeinde Gams | 26 FBG Am Blauen |
| 11 Gemeinde Fully | 27 Forst Goms |
| 12 Gemeinde Plasselb | 28 Waldpflegegenossenschaft Schwändeliflue |
| 13 Gemeinde Rheinau | 29 Commune de Baulmes |
| 14 Patriziato di Olivone, Campo e Largario | 30 Bürgergemeinde Basadingen-Schlattingen |
| 15 Gemeinde Schwanden | |
| 16 FBG Bucheggberg | |



Eloge de la bourgeoisie de Basadingen-Schlattingen

Le mieux est l'ennemi du bien: la suffisance comme clef du succès

La bourgeoisie de Basadingen-Schlattingen TG reçoit le Prix Binding pour la forêt 2016 en reconnaissance de l'entretien exemplaire de sa forêt, basé sur le principe de la suffisance et soigneusement documenté depuis longtemps déjà. La proportion élevée de vieux arbres particulièrement précieux met clairement en évidence la limitation volontaire que la bourgeoisie s'est imposée en matière de gains à court terme et de sylviculture douce à même de réduire au minimum les moyens engagés.

Georg Schoop, président du conseil d'experts du prix Binding pour la forêt



Sophie und Karl
Binding Stiftung

Fondation Sophie et Karl Binding

La Fondation Sophie et Karl Binding, créée en 1963, est une fondation d'utilité publique ayant son siège à Bâle. Elle est active dans les domaines de l'environnement, des affaires sociales, de la formation et de la culture. Son champ d'action couvre toute la Suisse.

Sophie et Karl Binding aimaient la nature et la forêt. Au milieu des années 1980, lorsque l'on parlait du «dépérissement des forêts», la fondation qu'ils avaient créée a, sur le conseil du Professeur Hansjürg Steinlin, lancé le Prix Binding pour la forêt.

Contact:
Fondation Sophie et Karl Binding
Rennweg 50, 4020 Bâle
contact@binding-stiftung.ch
Téléphone 061 317 12 39
www.binding-stiftung.ch

Forêt et société

Histoires à succès en forêt suisse de Jean Combe

Ce livre est paru à l'occasion du «Jubilé des 25 ans du Prix Binding pour la forêt» et pose un regard inédit sur 25 entreprises forestières exemplaires.

Prix: Fr 24.–

Le livre est paru également en allemand: Wald und Gesellschaft.

En vente en librairie ou auprès de Stämpfli Verlag.
ISBN 9783727213137 (version française)
ISBN 9783727213489 (deutsche Ausgabe)
order@staempfli.com – www.buchstaempfli.com



La bourgeoisie

Basadingen-Schlattingen se situe dans la partie la plus occidentale du canton de Thurgovie. La commune compte 1800 habitants dont les quelque 300 bourgeois formant la bourgeoisie locale. Cette dernière détient plus de 300 hectares de forêt qui constituent ses biens.

La bourgeoisie de Basadingen-Schlattingen est dirigée par un conseil de cinq personnes et présidée par Willi Iteel. La forêt est gérée depuis près de 30 ans par le garde forestier Walter Ackermann, également responsable du triage Unterthurgau.

Les bourgeois de Basadingen-Schlattingen sont très fiers de leur belle forêt qui est gérée, traditionnellement depuis plusieurs siècles, d'une manière particulièrement proche de la nature. Ils apprécient en outre la jouissance des biens bourgeoisiaux dont les fruits sont versés chaque année aux ménages bourgeois. Il s'agit actuellement de deux stères de bois de chauffage ou d'un petit dédommagement en espèces.



La forêt de la bourgeoisie

La forêt de la bourgeoisie comprend 308 hectares dans lesquels les stations de hêtraie prédominent. L'épicéa est l'essence la plus fréquente (51%), suivie par le hêtre (16%) et le chêne (12%).

Jusqu'en 1937, la forêt était gérée en taillis sous futaie, une ancienne forme d'exploitation où les rejets de souche étaient utilisés comme bois de chauffage et les francs-pieds comme bois d'œuvre. Depuis lors, elle est gérée pied par pied, ce qui confère aux peuplements une structure irrégulière et étagée. La forêt est exploitée sur toute sa surface.

Les nombreux vieux arbres de grand diamètre – des reliques du taillis sous futaie – caractérisent l'aspect forestier. En tout, on dénombre près de 4000 très gros arbres, de véritables géants, dont la circonférence du tronc dépasse les deux mètres.

La présence du pic mar, de la cétoine érugineuse ou du lichen pulmonaire indique une diversité des espèces exceptionnellement élevée et des structures forestières durables.

L'entreprise forestière de la bourgeoisie

La forêt bourgeoise est gérée par Walter Ackermann, garde forestier et chef d'exploitation. Participant à différents travaux forestiers (soins à la jeune forêt, récolte ou débardage du bois), celui-ci exerce une influence directe sur la forêt.

La bourgeoisie possède un centre d'entretien à Basadingen et un autre bâtiment à Schlattingen pour la préparation du bois de chauffage. Elle dispose également de ses propres engins qui lui permettent de planifier librement les travaux de débardage en fonction des conditions météorologiques et, par conséquent, de ménager le sol.

La bourgeoisie n'a pas de personnel fixe. Les travaux de récolte du bois et d'entretien sont effectués par le garde forestier, des entrepreneurs privés et des entreprises forestières voisines. Il importe à la bourgeoisie que ces personnes appliquent aussi – en plus d'un grand savoir-faire professionnel – la philosophie de sa sylviculture et n'endommagent pas le peuplement restant lors des travaux de bûcheronnage.



Les responsables de la forêt bourgeoise

La responsabilité de la forêt bourgeoise de Basadingen-Schlattingen incombe au conseil de la bourgeoisie constitué de cinq membres (de gauche à droite): Bettina Meier-Leemann (caissière), Peter Schmid, Philipp Schmid, Willi Iteel (président) et René Feser (secrétaire, vice-président), ainsi que le garde forestier Walter Ackermann (à droite), simultanément chef d'exploitation.

mise en forme: Atelier G, Kriens, rédaction: Claudia Meile, Forstamt Thurgau
photos: Walter Ackermann, Jana Behr, Barbara Jost et Claudia Meile
traduction: Claude Gassmann, Impression: Medienwerkstatt AG, Sulgen



www.bgbs.ch

BÜRGERGEMEINDE
BASADINGEN-SCHLATTINGEN